s les dites solennités emps aux intentions indulgence plénière, ceux qui, pendant visiteront les mêmes it plus haut, puissent le fois chaque jour. artielles, applicables nées qu'à elles pen-

in 1900.

I-MASELLA,
e la S. C. des Rites.

PANICI,
odicée, secrétaire.

n'est pas moraliter re l'autel et le cata-399.)

nême aux secondes

enser leurs images seulement, et après

ion des Rites du 7 honse de Liguori, il

faut terminer les Matines non suivies de Laudes par: Dominus vobiscum, et l'oraison du jour; et dire ensuite: Dominus vobiscum. — Benedicamus Domino, — Fidelium, et le Pater.

VII

Pouvoirs des confesseurs sur mer

Le Saint-Office a publié, le 4 avril 1900, un décret qui intéresse tous les prêtres exposés à voyager sur mer. Dorénavant, ils jouiront pendant toute la traversée, et même durant le séjour des bâtiments dans les ports de relâche, de la faculté de confesser toutes les personnes qui sout à bord, sans avoir besoin de prendre des pouvoirs, soit de l'ordinaire du lieu de départ, soit de celui des ports de relâche. La seule condition mise à cette faveur est qu'ils soient approuvés pour la confession dans leur diocèse. Cette concession sera hautement appréciée par les prêtres et par les fidèles, et supprime un grand nombre de démarches, auxquelles on était jusqu'à présent forcé de se soumettre pour pouvoir confesser à bord d'un vaisseau.

VIII

Confrérie du Rosaire

D'après la Constitution *Uhi primum*, du 2 octobre 1898, toute Confrérie du Rosaire qui ne possède pas ou n'a pas possédé de lettrespatentes du général des Frères-Prêcheurs pour l'érection de cette Confrérie, doit se pourvoir de ces lettres dans un délai que le Saint-Père avait fixé d'abord à une année et qu'il a daigné proroger jusqu'au 2 octobre 1900.

Passé cette date, les Confréries — valides à l'origine ou revalidées depuis — qui n'ont pas demandé et obtenu de l'ordre de Saint-Dominique un diplôme reconnaissant leur existence, seront par là même apprimées.

En conséquence et à partir du 2 octobre 1900, les inscriptions faites ax registres de ces Confréries seraient sans valeur, et on ne gagnenit plus aucune des indulgences attachées soit à la procession du temier dimanche du mois, soit à la visite de l'autel du Rosaire.

Nous croyons utile de rappeler ces prescriptions à MM. les directus de Confréries du Rosaire, afin d'éviter l'embarras et les frais qui ourraient résulter, après le 2 octobre 1900, de la nécescité de procérà de nouvelles érections.

Les renseignements à fournir sont les suivants : nom de la paroisse, un du diccèse, vocable de l'église où se trouve la Confrérie.